



## 20 Fautea Une côte à deux visages

**Une crique lovée entre deux collines rocheuses et une longue plage de sable tournée vers le large donnent aux rivages de Sainte-Lucie de Porto-Vecchio un double visage ; mélange de douceur et de force engendrées par les éléments, façonné au fil du temps par l'histoire des hommes.**

### *Du piémont à la mer*

Ici, comme sur presque tout le littoral de Corse, l'implantation humaine est récente. Épidémies et invasions successives avaient incité les populations à choisir dès le VII<sup>e</sup> siècle le piémont pour construire leurs habitations, puis au XIV<sup>e</sup> siècle, les coteaux plus hauts, à l'emplacement des villages actuels. Ce n'est qu'à partir du XIX<sup>e</sup> siècle, puis de l'éradication de la malaria après la Seconde Guerre mondiale, que les rivages se peupleront progressivement. Ironie du sort, ces régions côtières longtemps dévalorisées et désertées, réservées traditionnellement en héritage aux femmes, deviendront peu à peu les principaux lieux de résidence. Entre nature sauvage, agriculture et installations humaines, il faudra alors composer pour répartir ces nouveaux espaces, affectés au gré des époques, selon les usages, les pratiques et les sensibilités en vogue. À Fautea, la géomorphologie des lieux orientera fortement ce délicat partage.



Cistude d'Europe

### À chacun son territoire

En tous lieux, il existe des endroits privilégiés pour l'homme, et d'autres, pour la faune.

Les uns sont abrités, comme la crique de Fautea, protégée des courants et des vents dominants. Calme, elle sert de mouillage aux bateaux et de lieu de baignade pour les populations qui profitent du sable fin apporté par la mer pour s'allonger et se détendre. Dans ce havre, on peut se laisser aller à la douceur, et, telle une tortue d'Hermann au soleil, sortir la tête de sa carapace, le temps d'une pause.

D'autres sont plus sauvages, comme Lavu Santu, plus exposé aux éléments naturels. Instable, ce site est soumis aux crues de la rivière et aux aléas de la mer, parsemé de zones humides qui font le bonheur des reptiles, des batraciens et des oiseaux friands de terrains régulièrement remodelés. Il suffit de voir, par temps de pluie et de tempête, s'affronter à l'embouchure du Cavu les eaux écumantes de la rivière et de la mer, pour comprendre que les reflux qui convergent vers l'arrière de la dune sont propices au renouveau permanent qui, s'il dérange l'homme, ne gêne pas cette faune. Cistudes d'Europe immergées dans les plans d'eau ou posées sur des bois flottés, crapauds verts arpentant le sable aux grains grossiers et guépriers d'Europe nichant dans les petites falaises de l'arrière-littoral ne s'y sont pas trompés. Ils ont choisi, pour s'installer, la nature sauvage du site de Lavu Santu, en français le Lac Saint, aussi dénommé l'Ovu Santu, l'Œuf Saint, bien que sa plage appelée par ailleurs la plage des Américains ait servi un temps aux manœuvres de l'OTAN et que quelques carrières aient été exploitées derrière la dune.

Si, pour chacun de ces territoires de vie et de ses occupants, les contraintes et les besoins varient, il est des préoccupations partagées par l'homme et la faune : pollution et feu sont et resteront des ennemis communs.

### LE RETOUR DES « SIMPLES »

Les plantes médicinales, appelées « simples » au Moyen Âge, connurent de la préhistoire à nos jours, en fonction des civilisations et des époques, des fortunes diverses. En France, arrivées à leur âge d'or sous Henri IV, qui créa un Jardin royal sur le modèle du jardin médical de Padoue, elles tomberont en désuétude à l'époque moderne.

Depuis quelques années, un retour aux simples se confirme. Ainsi, à Lavu Santu, les immortelles d'Italie sont-elles prélevées dans le cadre d'une convention de cueillette établie à partir d'une charte respectueuse de l'environnement qui associe protection et utilisation.

## Dans le paysage, l'empreinte des tours

Première tour génoise visible de la route si l'on arrive de Bastia, la tour de Fautea, bien que sans garnison depuis des siècles, semble encore veiller de nos jours sur ces côtes orientales où patrimoines historique et naturel s'interpénètrent.

*De votre stationnement* ✕ *allez vers la plage de Fautea par le sentier, à travers le maquis.*

Le gneiss des deux pointes rocheuses qui enserrent la crique de Fautea figure parmi les plus anciennes roches métamorphiques de Corse, apparues il y a 400 millions d'années à la faveur d'une collision entre deux continents. Suffisamment dur pour bâtir un ouvrage pouvant résister aux boulets de canons, il servit à la construction de la tour génoise.

*Prenez à gauche en direction de la tour de Fautea* ① *puis revenez sur vos pas.*

La tour génoise de Fautea, située à 32 mètres de hauteur sur le point culminant de la Punta di Fautea, est une des quelques tours génoises à deux étages encore présentes en Corse. Érigée à la requête des corailleurs\* ligures à la croisée des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles, elle fut attaquée et brûlée par les Turcs en 1650. Longtemps en mauvais état du fait de sa terrasse endommagée qui laissait passer la pluie, puis éventrée et partiellement en ruine, elle sera restaurée entre 1988 et 1991. Non loin de là, se trouvent les

ruines d'un ancien four à chaux qui servit à cette époque à produire la chaux entrant dans la composition du mortier nécessaire à l'édifice.

*Traversez la plage et, au niveau du grand pin* ②, *empruntez le sentier à gauche de la colline.*

À Fautea, le sable fin provient de la mer. Doux sous la plante des pieds, il est parsemé sur la dune blanche de diotis maritimes et de lis des sables, sur le haut du cordon dunaire de crucianelles maritimes et, en arrière du littoral, d'hélianthèmes dominés çà et là de pins parasols replantés.



Papillon hospiton, le cousin du machaon

*Passez le haut de la colline* ③, *d'où vous voyez l'île de Pinarellu, puis descendez vers la plage de Lavu Santu* ④.

Sur la colline qui sépare les deux plages et à l'arrière du littoral, les chênes-lièges ont atteint une belle maturité. Ces arbres sont parmi les seuls à résister au feu, pour peu qu'on ne les démascle\* pas à moins de cinq centimètres d'épaisseur. Autrefois, on récoltait le liège tous les six ou sept ans, afin de confectionner des plats qui se conservaient des années. D'autres plantes du maquis cumulaient les usages, comme le pistachier lentisque. Ainsi, à la lueur des flammes produites avec son huile, on pouvait déguster une murène attrapée dans une nasse grâce à l'odeur d'un poulpe grillé avec ses branchages, et ensuite se brosser les dents avec ses tiges.

*Cheminez par le bord de mer jusqu'à l'autre côté de la plage.*

La plage de Lavu Santu est constituée de sable à gros grains charrié par la rivière. Elle accueille sur la dune grise une mosaïque colorée composée de pavots cornus, de chardons bleus, d'immortelles d'Italie et de bien d'autres plantes des sables. Phragmites et tamaris bordent les dépressions humides d'anciennes carrières tandis que pins maritimes épars forment la strate arborescente.

*Arrivé à l'embouchure du Cavu* ⑤ *faites demi-tour et revenez par l'arrière de la dune.*

Le pâturage, longtemps pratiqué autour du marais, est encore présent aujourd'hui, avec une vingtaine de chevaux et une quinzaine de vaches en libre parcours.



Guêpier d'Europe



## Pratique

① De Sainte-Lucie de Porto-Vecchio, prenez la N 198 en direction de Fautea puis gardez-vous au bord de la nationale, peu avant le camping.

② Comptez 2 h pour cette balade sans difficulté.

③ Pour en savoir plus, contactez l'Office de tourisme de Sainte-Lucie de Porto-Vecchio.

Mairie Annexe de Zonza  
20144 Sainte-Lucie de Porto-Vecchio  
Tél. 04 95 71 48 99  
[www.zonza-saintelucie.com](http://www.zonza-saintelucie.com)